

# **HENDAYE - STRASBOURG n° 12119**

## **COMPTE-RENDU par Max AUDOUIN**

Hendaye-Strasbourg ? Mais je l'ai faite en 2009 dans mon second cycle, celui qui donne la maîtrise des dix-huit. Comme à la fac, on peut faire un troisième cycle (et même plus) mais ici ça ne donne droit à rien. Alors pourquoi la refaire maintenant? Simplement parce qu'étant à Hendaye je suis prêt pour enchaîner, et puis j'ai déjà tracé le parcours qui me semble le meilleur en toute modestie, bien que des copains vont la faire en août en passant un peu plus à l'écart du Massif Central. Enfin, le retour Strasbourg-Paris en TGV passe tout seul.

### **HENDAYE – SAINT JUSTIN (166 km) 20 juin 2012**

Hier, j'ai rangé mon carnet, la feuille de route et les cartes de Dunkerque-Hendaye et sorti du fond de la sacoche le paquet contenant le matériel pour aller à Strasbourg. Mauvaise surprise: l'humidité s'y est introduite lors de trois heures de pluie de la matinée et, comme j'avais mis le tout dans un vieux plastique pas étanche, mon carnet de route est un peu ondulé et ma feuille de route se présente comme un bel exemple de chromatographie sur papier. Au centre, une belle tache grise qui couvre le tiers de la surface avec les bords colorés en vert, bleu, violet et rose. L'encre de mon imprimante à jet d'encre est soluble à l'eau, alors gare à l'humidité. Cependant, j'arrive encore à lire mais c'est un peu la devinette. Heureusement le tracé fait sur les cartes reste bien lisible.

J'avais mis le réveil à 8h30 et il a servi! J'avais donc bien besoin de récupérer. Après un bon petit-déjeuner, je pars pour le commissariat, y fais viser mon carnet et pars à 11h.

Il fait déjà très chaud malgré un petit vent d'ouest bien sympathique. La N10, c'est un peu le pensum pour rejoindre Bayonne mais c'est plus rapide que la Corniche Basque que j'ai aussi essayée avec les copains. Je poste la carte postale de départ et rejoins la petite route qui suit la rive gauche de l'Adour. Je traverse les gaves à Peyrehorade et prends la direction d'Orthez sur la nationale. Je m'arrête au petit snack où je m'étais alimenté il y a trois ans. La patronne qui venait de l'Oise a vendu et ce sont des gens de la Somme qui ont pris la succession. Bref, on reste entre picards.

Après Labatut et la traversée de la Chalosse ondulée jusqu'à Saint Sever, je suis la grande ligne droite jusqu'à Mont de Marsan. Le vent est légèrement favorable et me voici en avance pour mon premier pointage. J'y consomme tranquillement une boisson à bulles et repars vers Saint Justin. M'y voici dans mon tableau de marche. La cuisine du patron est très agréable et, comme j'ai pensé à réserver une chambre donnant sur l'arrière, c'est le grand calme.

### **SAINT JUSTIN - PIERRE BUFFIERE (278 km) 21 juin 2012**

Parti à 4h15, je me suis couvert les jambes car il fait frais ce matin et l'humidité du sol est montée. Il y a un petit vent arrière qui me permet d'arriver à Marmande avec près d'une heure d'avance. J'y petit-déjeune copieusement. Je téléphone à ma sœur qui habite en Dordogne et viendrait bien me faire la bise en sortie de Mussidan. Je la préviens de mon avance et elle me suggère de faire le détour pour aller voir les travaux en cours dans notre maison de famille. En Diagonale? il faut le faire! Je la préviens que je n'aurai guère le temps de trainer. La cloche sonne midi quand j'arrive à Beauronne où ma sœur m'attend. Tout en montant voir les travaux je mange mon sandwich et nous bavardons un peu. Je repars au bout de trois quarts d'heure. Au lieu de quitter Mussidan en longeant la voie ferrée, j'ai passé deux bosses et rallongé de 5 km, mais elle est contente et moi aussi. Et comme le vent est favorable, en avant.

Me voici à Périgueux avec encore un quart d'heure d'avance et encore l'occasion de me rafraîchir pour ce troisième contrôle. Comme la suite est plus vallonnée par Excideuil et Saint

Yriex-la-Perche pour atteindre Pierre-Buffière, je roule pépère et gère mon avance. J'arrive à l'hôtel à 19h30 contre 21h40 il y a trois ans. La patronne m'accueille avec le sourire et me complimente sur mes progrès. Je lui explique qu'en 2009 j'avais un fort vent de face et la canicule alors que j'ai eu un bon petit vent arrière toute la journée. Elle ne me croit pas, mais vous qui me lisez vous savez de quoi il s'agit.

### **PIERRE BUFFIERE - PARAY LE MONIAL (284 km) 22 juin 2012**

Départ à 4h ce matin avec les membres bien couverts. Il fait très frais mais j'ai l'occasion de me réchauffer puisque mon compteur indique que le dénivelé dépasse les 1000 m dans les soixante premiers kilomètres. A Bourgneuf, pour le quatrième contrôle je me paye un double café; il est 7h10.

Et ça reprend tout de suite. De Bourgneuf à Pontarion et vers Ahun, rien que des bosses. Un secteur plus calme vers Chénérailles, Gouzon et Chambon-sur-Voueize. Je suis mou maintenant et je réalise bien tard que j'ai trop chaud dans mes jambières et sous le coupe-vent. Il est temps d'arriver à Montmarault pour le cinquième contrôle. Je meurs de faim; j'aurais dû m'alimenter plus tôt.

Filant plein est vers Saint Pourçain-sur-Sioule, Jaligny-sur-Besbre et le Donjon, j'ai le vent moins favorable et le temps me paraît long. Pourtant je suis presque revenu dans mon tableau en arrivant à Paray-le-Monial. Les bosses n'ont pas beaucoup baissé depuis trois ans et les 3200 m de dénivelé me confirment que c'est bien l'étape la plus dure.

### **PARAY LE MONIAL - RONCHAMP (274 km) 23 juin 2012**

Ce matin, départ à 5h seulement. A partir de Volesvres je suis le canal du Centre pendant près de 80 km. C'est très agréable et reposant. Comme je suis la Dheune puis la Saône jusqu'à Seurre, mon septième contrôle, le profil est assez plat mais par manque d'attention j'oublie de traverser à Saint Léger-sur-Dheune et perds un peu de temps. Mon pilotage automatique a parfois des ratés.

A Seurre, le marché du samedi bat son plein et je dois faire la grande rue à pieds. Comme j'ai une bonne avance, je m'installe sur l'herbe d'un jardin public une demi-heure pour pique-niquer.

Je sais qu'il faut profiter de ce temps de récupération car après Auxonne c'est la grande ligne droite jusqu'à Vesoul et j'en ai gardé un mauvais souvenir. Cette année aussi il fait chaud sur cette route sans ombrage et en ligne droite les bosses paraissent plus dures. Heureusement que le petit vent arrière m'aide à nouveau. Je plonge sur Vesoul et arrose ce huitième contrôle.

En passant par Colombe et Mollans je rejoins Lure sans jamais prendre la N19. Par contre, je dois la prendre ensuite pour atteindre Ronchamp. Cette année je vais à l'hôtel « le Ronchamp » en pleine ville; que de temps économisé. J'ai l'impression d'y être seul, en tous cas seul pour dîner. Le menu unique me convient ce qui me permet d'être vite couché.

### **RONCHAMP - STRASBOURG (169 km) 24 juin 2012**

Je pars à 4h comme prévu pour Belfort que je traverse par le centre, comme me l'avait montré Frederik Alberda le SARiste belfortain. Par la D83, je rejoins Cernay puis Ensisheim pour mon dernier contrôle. La chaussée y est défoncée et va être refaite. C'est à pieds que j'atteins la boulangerie où je me fais un assortiment des viennoiseries locales. La boulangerie est bien jolie mais doit avoir la tête à l'envers comme le tampon sur mon carnet.

Ce matin l'air frais et l'odeur du foin coupé sont très agréables et la route par Neuf-Brisach, Artzenheim et les bords du Rhin défile vite. Du coup, je passe un coup de fil à Jocelyne Hinzelin car nous nous sommes promis de faire un bout de route ensemble le long du canal Rhône-Rhin.



Je suis maintenant à Rhinau où je poste la carte postale d'arrivée avant de rejoindre la piste cyclable du canal. J'y roule jusqu'à Erstein où voici qu'arrive Jocelyne, notre SARiste nationale. Cette année nous ne nous sommes pas manqués et voici que j'ai l'occasion d'admirer sa dextérité pour me conduire au commissariat en un rien de temps. Le coup de tampon final est apposé à 12h45. Il me reste trois heures avant le départ du TGV pour Paris.

Jocelyne me propose de venir chez elle pour une remise à neuf. Vous refuseriez? Et c'est reparti dans sa roue sur le dédale qu'elle fait tous les jours. Vélos bouclés à la cave, elle m'envoie à l'étage me doucher. Quand je redescends, la table est dressée et je fais honneur à la fraîcheur du repas. Juste un peu de temps pour bavarder et m'enquérir de sa nouvelle situation de retraitée très occupée. Et puis Jocelyne me convainc de venir à la concentration de l'ADF fin août près de Chinon. En voilà une bonne idée!

Il est temps de repartir et Jocelyne me guide vers la gare par son itinéraire. Encore mille mercis.

Autant j'en ai bavé avec le vent de face dans Dunkerque-Hendaye, autant le vent favorable m'a donné un sérieux coup de pouce dans Hendaye-Strasbourg. C'est du 50-50 mais je n'aurais pas bénéficié du bonus dans la deuxième si j'avais craqué dans la première. De retour à Creil, je me suis fait un plaisir de choisir une belle carte postale de vélo et de l'envoyer à la boulangerie d'Abbeville dont j'avais les coordonnées sur le coup de tampon. Comme aurait chanté Brassens: ce n'était rien qu'un jeune mitron, mais il m'a réchauffé le cœur et je lui dois cette double réussite.